

TROUZ-ER-MOR

MARS 1966

N° 5

LES ADIEUX de LOUIS-MARIE-AUGUSTINE

Nous n'entendrons plus la grosse cloche de HOUAT. le 2 Février dernier, on l'a descendue de son clocher, blessée fêlée, mutilée. Nous pensions pouvoir la sauver et la remettre dans sa tour où elle sonnait depuis 73 ans. Elle est trop malade. L'usine BODET de Trementières ne peut la réparer. Il va falloir en refondre une autre. Cette bonne servante de la paroisse de Houat n'a pas voulu partir sans vous faire ses adieux. Elle emprunte pour cela la voix de TROUZ er MOR ;

Mes chers HOUATAIS

- " Je me nomme Louis Marie-Augustine, "
- " J'ai été bénite pour la paroisse de Houat en 1893, "
- " Monsieur l' Abbé BELLEGO étant recteur, "
- " Mon parrain a été Pierre Louis Le ROUX ; "
- " Ma marraine, Marie Augustine BOURGES "

Cette inscription a été gravée sur ma robe de bronze et ceux qui m'ont descendu de mon clocher, le 2 février dernier, ont pu la lire. Ils ne se doutaient pas qu'ils me serraient dans leurs bras pour la dernière fois.

C'était le 28 Janvier 1893, jour de la Saint Gildas, que j'ai sonné pour la première fois. Mon parrain Pierre Louis Le ROUX avait 15 ans. Dix ans plus tard, j'ai sonné pour son mariage, le 5 mai 1903, lorsqu'il épousa Victorine ... Victorine que vous connaissez bien ... la doyenne de notre île; Elle a bonne mémoire encore ... la preuve: tout ce que je vous dis là, Elle l'a raconté en breton, et par le détail, à notre recteur.

Il y avait grande liesse ce jour là à Houat en 1893. En mon honneur et en l'honneur de mes deux sœurs qui, elles, vont me survivre, on chanta cette complainte en Breton: - demandez à Maria Perron de vous la chanter. Les cloches n'ont pas de secret pour elle.

" Hui, loeiz, Augustine, Marie, "

" Ferdinand, Marie Bernadette "

" Isidore, Jojeb, Léonie "

" Sauet ho poeh, ha mélet "

" Sant Geltas ! "

Ce qui se traduit : Vous, Louis Augustine, Marie - Isidore et Joseph, Léonie - Ferdinand, Marie, Bernadette enflez votre voix, et louez Saint Gildas.

Depuis ce jour, j'ai sonné 73 fois pour la fête de Saint Gildas, et, si mon recteur ne s'est pas trompé dans ses calculs j'ai carillonné 706 baptêmes et 161 mariages dans l'île (Le record fut en l'année 1959 : 21 baptêmes !)

J'ai sonné pour vos fêtes, pour vos joies de familles chers houatais, mais j'ai sonné aussi pour vos peines et vos deuils. 372 fois j'ai sonné le glas pour vos morts. La première fois, le 2 Aout 1914 et le 2 Septembre 1939 j'ai pris la volée du tocsin pour annoncer la guerre. D'autres fois hélas! je l'ai prise encore pour annoncer les incendies et les naufrages.

J'ai connu 13 recteurs et 8 maires.

Pour vous, houatais j'ai sonné tant et tant que je ne puis plus. Me voila usée, avec une grande fêlure dans mon robe de bronze... je m'en vais de la caisse! c'est le cas de dire. Je suis assez agée pour prendre part au goûter des vieux.

Houat, le 20 mars Prochain, je suis " cloche " pour en être.

Alors avant de disparaître, permettez moi de vous faire entendre ma voix une dernière fois.

" Au temps de ma jeunesse on n'entendait à Houat que le bruit du vent et du ressac et la voix des cloches.

Plus tard est venu s'ajouter le bruit des moteurs...

Maintenant vous entendez ... le bruit des hauts parleurs, de la télévision du cinéma... les bangs super soniques ... bientôt celui de la sirène de la Protection civile....

Parmi toutes ces voix discordantes qui vous sollicitent de tous côtés, sachez reconnaître la voix de vos cloches. La cloche: c'est la voix de Dieu elle retentit à vos oreilles et dans votre conscience. Houatais, que j'ai tant aimés, ne restez jamais sourds à l'appel de vos cloches "

Louis-Augustine-Marie.

P R E P A R O N S P A Q U E S

Nos cloches sont parties à l'usine la plus grosse va être refondue, et les deux autres remises à neuf après avoir été décapées de leur couche de rouille, équipées de nouveaux roulements, de moteurs électriques.

Profitons de ce carême pour décaper et dérouiller ... notre âme. Le Carême c'est une cure de rajeunissement, pour se faire une nouvelle beauté... spirituelle

Par la prière - Bien que nous n'ayons plus qu'une cloche pour sonner les offices ce n'est pas une raison pour rester à la maison. faisons effort le Lundi, Mercredi et Vendredi pour nous rendre à la prière à l'église.

Par la Pénitence - inutile de chercher des pénitences extraordinaires. Que chacun fasse son travail avec conscience sans "rous-pêter" mais avec les sourire. " Quand tu fais pénitence, dit l'évangile du Mercredi des Cendres, ne prends pas une tête d'enterrement... " Sinon les Pompes Funébres seront obligés de recruter chez nous!

Par la Charité ... agissons pour la campagne

contre la faim et laissons tomber les chicanes.

Alors il y aura pour notre âme une Résurrection

Mr l' Abbé Guenaël Le BRAS sera chez nous dès le début de la semaine Sainte pour nous préparer aux fêtes Pascales.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

CCMPTE RENDU Réunion A.C.G.F du 13 Février

NE JUGEZ PAS ET VOUS NE SEREZ PAS JUGES ...

Un tel a fait ceci...une telle est comme à nous entendre, ils ont tous les défauts possibles ! les vres... mais nous ? comment agirions nous si nous étions leur palce? Ce serait peut-être mieux, mais peut-être pire aussi... alors ..."Enlève la poutre de ton oeil et ensuite tu verras clair pour enlever la paille de l'oeil de ton re. "

Dieu nous jugera aussi comme nous aurons jugé les autres. Dieu nous aime tous autant que nous sommes, bons et méchants mais il aura rendre justice. Ce n'est pas celui qui va à l'église et qui n'a jamais donné un verre d'eau à son prochain qui sera le mieux jugé, mais celui qui se tait plutôt que de crier du mal, qui est serviable, en un mot qui aime son frère pourquoi? parce que lui aussi est pêcheur, a ses défauts. Dieu le sait. Il nous a donné ce commandement : "aimez vous les uns les autres " la charité, l'amour du prochain efface bien des fautes.

Si nous faisons des efforts pour se comprendre, pour s'aimer, pour s'aider chez nous, dans notre famille, dans le village, notre pays. Si tous ceux qui se disent chrétiens, gissaient ainsi, est-ce que ce ne serait pas mieux ? Y a-t-il encore des guerres absurdes, des gens qui ont faim ? " Je ne le crois pas." dites-vous - Eh bien, qu'attendons nous ? Commençons déjà, d'autres peut-être suivront l'exemple.

J.L.R

Prochaine réunion générale : le 27 mars.

GOUTER des VIEUX - Organisé par l' A.C.G.F. , il aura lieu le dimanche, 20 Mars au Foyer. Merci à la municipalité, à la Préfecture, aux Patrons pêcheurs qui vont les aider à faire un goûter formidable. On dit que les jeunes du Yeu viendront y donner quelques danses en l'honneur des anciens.

Le Lundi 14 Février, ce n'était pas encore le clairon qui appelait Robert mais la voix des jeunes de Houat qui lui criait au revoir. En effet son départ pour la "royale" était le lendemain. Nous pensons qu'il s'habitue à son nouveau règlement et pensons le revoir bientôt en "perm"

" on n'a pas tous les jours vingt ans!... mais Romaine et son frère Yvon (les jumeaux) viennent de les avoir le 20 Février. Nous nous sommes réunis pour les fêter. Nous fêtons en même temps l'arrivée de Jean Pierre de l' " ESSO PARENTIS " après 4 mois d'absence.

Au cours d'une réunion nous avons décidé, nous aussi les jeunes de participer à la campagne contre la Faim. Un tronc sera placé dans la salle du foyer.

En vue de notre "Spectacle de variétés," les répétitions se poursuivent... mais la grippe a faibli le rythme. Nous essaierons d'être prêts pour Pâques. M.Th. L.

N° 5 HISTOIRE DE HOUAT par l'Abbé LE CAM (suite)

Les Hœdicais n'ont pas oublié la mémoire de celui qui fut avec Rioc le colonisateur de l'île; chaque année ils célèbrent sa fête le vingt sept novembre, jour de sa mort, et la puissance de leur voix prouve que la piété des enfants est aussi vivace qu'aux premiers jours où ils se rendaient en pèlerinage à Rhuys, au tombeau de leur Saint Patron. La tradition raconte qu'un marin d'Hœdic, par suite d'un vœu, avait promis un agneau au Saint. Des pèlerins, qui se rendaient de l'île au tombeau du Bienheureux, avaient refusé d'y conduire l'offrande de leur compatriote; celui-ci fixa alors deux cierges aux cornes de l'agneau, qui traversa la mer à la suite du navire, et alla s'agenouiller devant le tombeau de Saint Goustan, sans qu'on put l'en chasser. Il resta assez longtemps à l'abbaye, souvenir vivant du gracieux miracle.

Deux personnages des environs de la Roche-Bernard, ayant été pris par des voleurs, furent étroitement liés et renfermés dans un grand coffre. Ils invoquèrent Saint Goustan qui brisa leurs chaînes et les mit en liberté. Ils accoururent à Rhuys pour remercier leur libérateur.

VI-Oratoires de St Gildas et de St Goustan

Rioc, le compagnon de Saint Goustan, lui survécut de quelques années. Il dut vivre bien saintement, puisqu'il

fut jugé digne d'être enseveli, lui aussi, dans l'église de l'abbaye de Rhuys et auprès de Saint Félix. On y voit sa tombe, dans une arcade pratiquée dans la muraille, couverte d'un biseau avec une croix pattée en relief et cette inscription : Riocu abba. Rioc fut le fondateur du prieuré d'Hœdic. Par conséquent, un petit monastère régi par un supérieur nommé prieur et veillant à la vie régulière de la communauté. Dans ce cas, il aurait fallu construire quelques bâtiments, et nous savons combien furent pénibles les débuts des deux religieux à Hœdic. Assurer d'abord le logement et l'existence des premiers habitants dut être leur premier souci. Ils succombèrent à la tâche dans le défrichement et la culture des terres;

Le seul centre religieux fut sans doute le petit oratoire de Saint Goustan, ombragé par le sureau qui tenta le matelot de passage. Les ruines de cet oratoire se trouvaient sous l'emplacement de la cantine actuelle. manque d'autres vestiges, nous ne pouvons conclure à l'existence d'un prieuré conventuel à Hœdic à la fin du XI^e siècle, ou son existence aurait été de courte durée. Faut-il faire remonter le temps de Rioc et de Saint Goustan à l'exorcisme des mouvements mégalithiques de l'île? Saint Goustan, né dans la Grande Bretagne de parents païens, avait été le témoin du culte rendu aux menhirs. Or à Hœdic on rencontre un menhir de quatre mètres d'élévation; à son sommet, une tige de fer ferait penser qu'il était surmonté d'une croix, détruite ou par l'oxydation si puissante au milieu de la mer ou pendant les mauvais jours de la révolution, où l'on s'efforçait d'oublier que la croix fut le plus bel arbre de la berte. Une niche creusée dans ce menhir renferme une statuette de la Vierge. Peut-être est-ce une idée de Rioc et de Goustan pour détourner leurs ouailles de venir rendre des hommages à la pierre brute et pour les accoutumer à regarder ce bloc que comme le simple support d'une image dont l'objet représenté méritait seul leurs respects. Aux rogations, on se rend en procession auprès de ce menhir.

Pour l'île de Houat, nous avons peut-être des renseignements plus positifs sur l'établissement d'un prieuré. Nous savons que le monastère de Rhuys restauré, Saint Félix rétablit les fêtes d'autrefois en l'honneur de Saint Gildas. Les peuples accoururent à ces solennités, et la chaîne des miracles, plus d'un siècle interrompue, se renoua. Saint Félix, qui avait une grande vénération pour Saint

das, ne pouvait laisser dans l'oubli le pays de prédilection de son bien-aimé père, et alors qu'il fondait le prieuré de Saint Cloman à Quiberon (Niberœn), il dut s'occuper aussi de relever celui de Saint Gildas à Houat, dans le petit vallon de Len er hoed, à l'endriot où se voient les ruines de la chapelle dite de Saint Gildas. Cette chapelle ne date pas du VI^e siècle, mais probablement de la restauration du prieuré au XI^e; le petit oratoire du levant pourrait être d'une époque antérieure; peut-être est-ce celui de Saint Gildas lui-même que les restaurateurs du XI^e siècle ont voulu garder dans leur construction. En tout cas, la vaste enceinte que décrivent encore les ruines de cette ancienne chapelle, le soin particulier avec lequel ces constructions paraissent avoir été faites, les nombreux débris humains qu'on a trouvés en remuant son sol, dans la position que l'usage a consacré aux prêtres; - l'étendue considérable d'une maison qui y attenait et offrait une longueur de vingt-cinq à trente mètres dans sa grande dimension; - les dépendances qui complétaient cette habitation et qu'aux restes de murailles qui les enferment, on a pu juger d'une contenance de deux à trois hectares; - enfin les conduits souterrains que des fouilles y ont mis à découvert, travaux qui de leur nature appartiennent à une dispendieuse appropriation; tout porte à croire que ceux qui y séjournaient n'étaient pas de pauvres pêcheurs; tout y fait reconnaître un prieuré où les religieux durent être en nombre au début. Cet établissement ne peut être du XII^e ou du XIII^e siècle, puisque Rhuyt était déjà à cette date en décadence et ne pensait guère à bâtir au dehors. A moins d'admettre que quelques religieux de l'abbaye mère, au lieu de prendre le chemin de l'exil devant les invasions normandes, seraient venus chercher un asile à Houat, et dans ce cas nous serions en présence des débris des édifices qu'ils auraient élevés. Mais leur situation précaire, à la merci des pirates, leur aurait-elle assuré le courage de se livrer à la construction de bâtiments susceptibles plutôt d'attirer les regards de convoitise des écumeurs de mer.

Sans rien donner de plus positif sur les fondateurs de ces antiques constructions, les conjectures ne nous manquent pas pour expliquer les causes qui en ont amené la ruine. Le temps, cet inévitable destructeur de tout ce qui est abandonné à l'indépendance de son action; quelques Normands attardés dans leurs dévastations limitrophes;

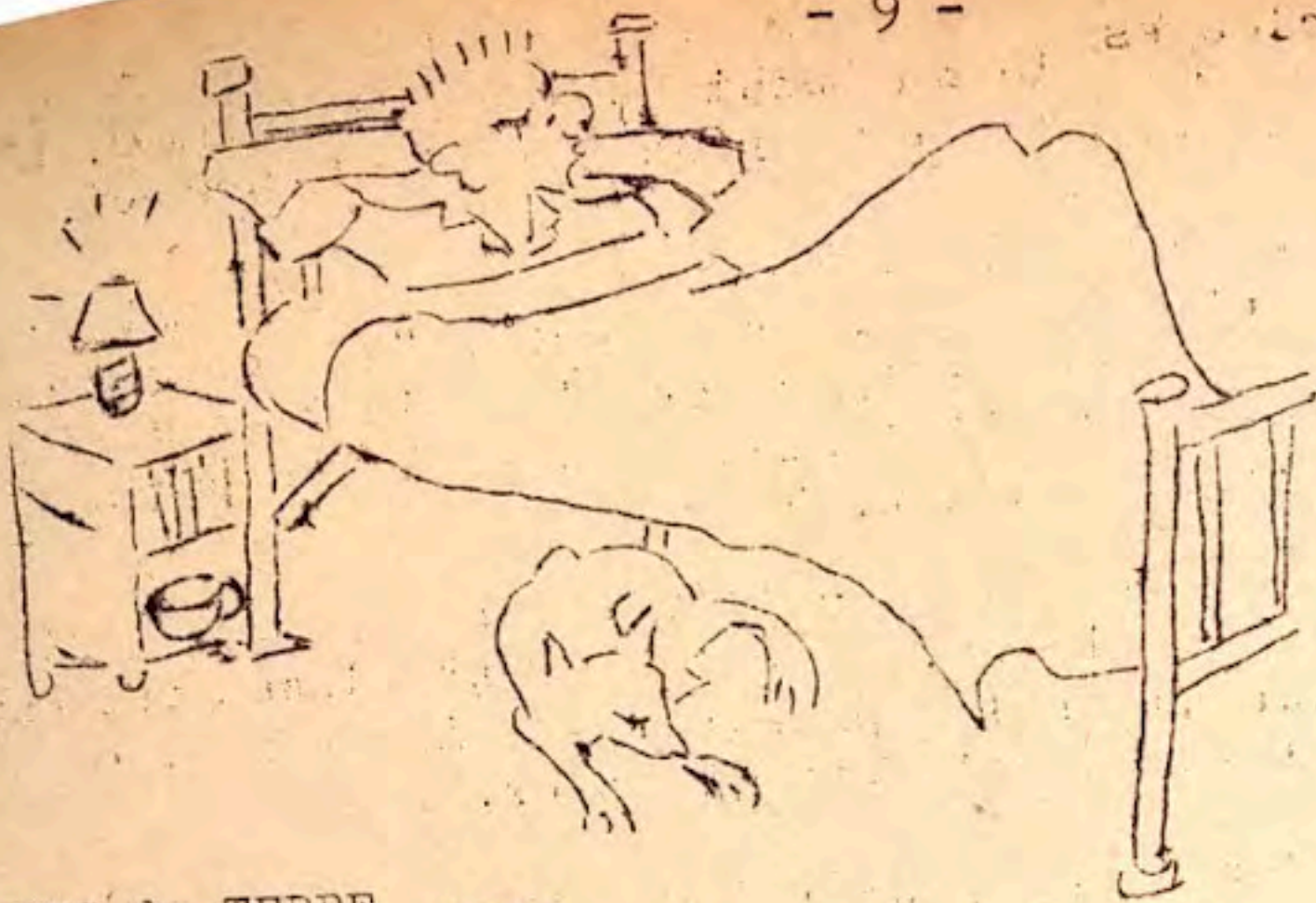
enfin d'autres Normands plus récents, les Espagnols, Hollandais, Anglais, dont les désastreuses apparitions se succéderont désormais sans relâche au cours des siècles, en voilà assez, pour nous donner sur ce point une réponse, en population de Houat et d'Hœdic, en lutte perpétuelle avec les éléments déchainés des flots, trouvera encore de plus terribles ennemis venant du dehors.

VII.-Du XIIe au XVe siècle

Saint Félix.- Saint Félix mourut en odeur de sainteté dans son abbaye de Rhuys le douze février 1038. On peut le considérer comme le Saint Gildas du XIe siècle. La presque île de Rhuys et toute la région de Vannes, lui durent un renouvellement de foi religieuse, de laborieuse et féconde activité. Les petites îles de Houat et d'Hœdic lui seront reconnaissantes de les avoir ressuscitées ou appelées à la vie. L'état moral où il avait trouvé la contrée se reflète assez vivement dans une anecdote conservée dans l'histoire de l'abbaye.

Il y avait en ce lieu, auprès de l'église, un serviteur de Dieu, nommé Ehoarn, menant la vie d'un ermite. Il fut assailli une nuit par des brigands qui firent soudain irruption dans sa demeure. L'un d'eux surnommé le Léopard, lui brisa le crâne d'un coup de hache, et répandit sa cervelle sur le seuil même de l'église. Mais presque aussitôt devenu la proie du démon, le meurtrier se précipita par terre, puis quand il se fut relevé, il se frappa de son coutelas et se fit une blessure au sein; si ses compagnons ne l'eussent retenu, il se fut donné la mort. Ceux-ci l'attachèrent et le ramenèrent à son logis; jamais depuis il ne recouvra la raison. Nous l'avons vu, dit le chroniqueur de Rhuys, vingt années durant, dépouillé de tout vêtement, sans tunique, sans chemise, sans chaus sure, se promener nu, surprenant spectacle, hiver comme été dans le pays. Il arrivait parfois que, le rencontrant assis sous un arbre ou en un endroit quelconque, on lui offrait un vêtement par charité. Alors il ne bougeait pas, d'où il était, avant mis ce vêtement en pièces. Si c'était une étoffe de laine ou de lin, il s'acharnait à en arracher tous les fils; si c'était une peau fourrée, il la réduisait également à rien. Et ainsi pendant de longues années, il souffrit, chez lui et dehors, les chaleurs intenses de l'été et les intolérables froids de l'hiver.

(à suivre)



VENTS de TERRE
et VENTS de MER ...

La GRIPPE - La grippe a fait des ravages au point d'im- mobiliser des équipages entiers. Trois jours de lit, parfois quatre, et le bonhomme était sur pied.

Le REMEDE des CASQUETTES - Aux Gachets, sirops et suppo- sitoires proposées par la mère Saint Ivy, certains préfèrent le remède des casquetttes. Confidentiellment nous en faisons-part aux lecteurs de Trouz er Mor. à condition que la Faculté de médecine n'en sache rien .

Quand vous sentez venir les premiers frissons , couchez vous. Mettez votre casquette au bout du lit. Préparez un grog bien tassé avec une bonne rasade de ta- fia. Buvez le grog en regardant la casquette. Prenez un second grog, encore plus tassé que le premier... et continuez ainsi jusqu'à ce que vous voyiez deux cas- quettes. c'est alors que la grippe est chassée.

ATTENTION - J'en connais un qui est allé jusq qu' à trois casquettes. Il a eu unecrise de foie.

BIENVENUE aux MARSOINS - Après les phoques ce sont les marsoins. Deux d'entre eux ont échoué à la plage du Salus . on vous recommande le bifteck de marsoine Pour cela prenez un couteau bien aiguisé et découpez votre bifteck en collier.. Faites fri- re à la poêle salez, poivrez etc...

RENNES et HOUAT - les groupes de Rennes semblent avoir un faible pour Houat. C'est ainsi que

la manécanterie de la cathédrale de Rennes doit se rendre à Houat et Hoedic du Lundi au Jeudi de Pâques. Le 1er Mai, c'est le cercle St Georges qui s'est annoncé.

LA PECHE - Bonne nouvelle doit nous fait part Mr Christian BONNET notre député. " La construction de quatre viviers de dégrainage et l'acquisition de femelles de crustacés ouvées à implanter dans les parages de Quirion et de l'île de Houat. "

ARAIGNEES - Il ya bonne apparence d'araignées en ce début de saison . Pour le moment elles restent au garage où il faut aller les prendre. mais on revient au pot à poisiers pleins et c'est tant mieux.

SERVICE d' EAU - On nous le promet, et, en ce printemps, on va commencer les premiers travaux qui consisterait dans la construction d'un chateau d'eau au fort " en travaux ". Nous remercions Monsieur le Sous Préfet Guet , Mr Golvan sénateur, et Mr Bonnet député qui se sont de faire aboutir les projets. L'alimentation en eau sera assurée: un barrage au Salus et une usine de désalinisation de l'eau de mer.

LES DETTES de la PAROISSE de HOUAT -

Il y'a des gens qui se disent : comme un recteur de Houat doit être heureux, de répondre oui, je fais cette réserve: " si je n'avais pas de dettes "

Ces dettes, ce sont celles de la paroisse et c'est le Recteur qui se soucier de les payer. Il ya des gens où l'on se dit ; comment je vais faire.?

Il ya encore des millions à payer sur le foyer Il a fallu installer le chauffage dans l'école de Gildas.

Il va falloir payer une quote-part dans l'installation des cloches pour aider la commune.

Rembourser les intérêts des emprunts ... sans perdre du capital!

Le Recteur compte bien sur la Providence : mais pas sur les Houatais. d'aillzurs il ne se passe pas de semaine sans que les Houatais ne fassent quelque don.

Il compte aussi sur les amis des houatais, ils sont nombreux? Plusieurs l'ont déjà aidé. Aux autres il signale

son numéro de C.C.P.

Abbé MARQUER-Recteur de HOUAT - NANTES 775-56

NOUVELLES des ABSENTS - Une lettre^{de} Mr Bauer, notre ami de Strasbourg. Des ennuis de santé, dus à ses longues explorations de l'Antarctique. Il se réve pour Houat cet été.

Nos Houatais du centre de batellerie de Strasbourg. Nos souhaits meilleurs pour la pêche, pour l'A.S.H. pour le foyer. KENAVO, signé: Armel, Paul et Bernard.

Nouvelles de Milou à Ruseilles où il pense souvent à Houat.

Le "Pepé" Scouarnec, un moment chez sa fille à Lyon, set maintenant à Auray, attendant les beaux jours pour rejoindre son île.

Son petit fils, Armel Duteil, ordonné prêtre le 19 Décembre, nous écrit qu'il sera à Houat en Juillet. Il y chantera une grand messe.

Retour dans l'île et Joseph Le HYARIC et son épouse qui ont passé l'hiver, partie au Mans, partie à Bruxelles.

Etc.. etc...

L'A.S.H. - L' A.S.H - L' A.S.H - l' A.S.H. - L'A. S.H.

L'ASH subit actuellement un passage à vide. Battu de peu **deux fois**; de suite. Ajoutons que ce fut en dehors de Houat, mais que bientôt, chez elle, Elle va retrouver son "punch" habituel.

Le 13 Février à Plumergat. Il fallut deux bateaux pour transporter joueurs et supporters. Nous allions chez le père Morio, ancien recteur de Houat, qui nous invitait à chanter sa grand Messe. A la grand Messe, pas de doute que les plumergatois furent battus: leur voix était inexistante à coté de celles des Houatais. L'après midi, sur le terrain, notre Réserve s'imposait par 5-0 mais l'équipe Ière à qui on refusa un but, dut s'incliner sur le score de 3-2

à Saint Pierre, le 20 Février, Nouvelle victoire de la Réserve: 2-0 et défaite de la première 4-2. L'As H se trouve classée ainsi au milieu du tableau.

Elle perd un joueur, Alain, le Fils du Président, parti au commerce depuis le 28 Février.

DIALOGUES ...
CHEVALINS ...



Si les chevaux barbus, nombreux autrefois sur notre île, revenaient à la saison estivale... de nos jours... On entendrait ces réflexions chevalines...

"Elle me rappelle une jument que j'ai follement aimée"

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

2 - Jean Marie a quitté son île pour s'offrir un voyage à Paris. Il descend dans un hôtel

- C'est combien pour trois jours ? demande - t - il à la caissière.

- Vingt-cinq mille francs : Monsieur

- Bon, mais je vois qu'il n'y a pas d'écurie.

6 Une écurie ? fait la caissière, mais pourquoi faite ?

- Pour loger l'âne qui paierait un prix pareil.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

4 - Jean Marie aime raconter les histoires du passé et parler de ses anciennes conquêtes au hasard de ses escales dans les ports américains.

Un jour, dit-il, c'était à San Francisco. la patronne du cabaret en pinçait pour moi.

O dear Jean Marie, un homme intelligent comme vous réflachira beaucoup avant de se marier.?

- Oh, Jane ! un homme intelligent ne se marie pas.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX